



Romain TARDY-PANIT

27 ans, Gérant d'un établissement de nuit

Arrière-petit-fils de René et Hélène Bindel et Petit-fils de Jean Bindel

Guy Deutscher et ses parents Claire et Michel ont fui Berlin et sont arrivés clandestinement en France en Juillet 1939.

A la déclaration de la guerre, Michel s'engagea comme volontaire dans l'armée française. Il fut fait prisonnier en Mai 1940 et fût rapatrié en avril 1945. Claire loua un appartement à Paris non loin de l'un de ses frères, Simon. Son autre frère, Maurice, habitait dans le 12^{ème}. Tous deux travaillaient dans la métallurgie et au moment des lois sur l'aryanisation, ils vendirent leur société au directeur de la société Boussegui avec lequel ils entretenaient de très bonnes relations.

Les oncles de Guy et leurs familles furent plus tard arrêtés et déportés, ils ne revinrent jamais.

Guy et sa mère furent arrêtés lors de la rafle du Vel d'Hiv mais furent relâchés en tant que femme et enfant d'un prisonnier de guerre. Claire décida d'aller voir M. Boussegui pour lui demander de l'aide mais ce dernier, effrayé des risques encourus, leur dit qu'il ne pouvait rien pour eux. Alors qu'elle sortait en larmes de son bureau, la secrétaire de M. Boussegui, Hélène Bindel, arrêta Claire et lui proposa de l'héberger.

Guy et Claire passèrent quelques jours dans l'appartement d'Hélène, puis allèrent chez sa belle-mère avant finalement d'atterrir chez sa tante Mme Pava, rue Lafayette. Cette dernière mis à disposition de Claire une chambre de bonne qui devint pratiquement son domicile fixe jusqu'à la libération.

René Bindel inscrivit Guy dans un internat à Vincennes, qui accepta de le prendre sans révéler son identité.

La nuit où les femmes de prisonniers furent arrêtées, Claire se trouvait comme à l'accoutumée rue Lafayette, grâce à cela, elle fût sauvée de la déportation.

Devant le danger croissant, les Bindel décidèrent de faire quitter Paris à Claire et Guy. Jean Bindel était rentré depuis dans la résistance dans le Jura. En Mai 1944, il les fit venir à Montreuil aux Lions où il exerçait, sous une fausse identité, en tant que géomètre. Il leur procura de faux papiers et les cacha dans le village jusqu'à la libération.

Pourquoi vous avez accepté de participer à ce voyage ?

Mon grand-père, Jean Bindel reconnu Juste parmi les Nations en 1982, ne m'a jamais beaucoup parlé de cette période de sa vie. J'étais de plus très jeune lorsqu'il est décédé en décembre 2000.

J'ai donc accepté ce voyage afin de mieux connaître une partie de l'histoire du peuple juif qui recoupe également l'histoire de ma propre famille.